Pourquoi préserver les milieux humides ?

Subsistant au cœur d'un paysage modelé par les aménagements, les zones humides ont longtemps été considérées comme des lieux maléfiques, dangereux et insalubres. Elles ont été modifiées, parfois détruites. Ainsi, en 30 ans, la France a perdu la moitié de ses zones humides.
Pourtant, elles remplissent des fonctions essentielles pour la collectivité et le maintien des équilibres écologiques : elles contribuent à préserver la disponibilité et la qualité de la ressource en eau, à soutenir le niveau des cours d'eau et des nappes phréatiques, à filtrer gratuitement les micropolluants, ainsi qu'à réguler le niveau d'eau lors des crues. Elles témoignent d'activités passées et sont des réservoirs de biodiversité.
Dans le territoire, leur valeur économique et récréative ne peut pas être négligée mais plutôt valorisée !

Un exemple alarmant

La destruction des zones humides a entraîné la disparition ou la régression d'espèces. Ainsi, sur 237 plantes non revues ou devenues très rares après 1979, 61 sont liées aux milieux humides (d'après l'*Atlas de la flore de la Drôme* de Luc GARRAUD, 2003, p 887).

Il est encore temps d'agir pour la préservation des zones humides

En tant qu'élu local, vous pouvez intervenir à plusieurs niveaux : sur des aspects réglementaires ou fonciers, en mettant en valeur vos zones humides ou simplement en les entretenant, même avec un budget modeste.
Il s'agit de milieux vivants, fragiles. Aussi le Conseil général de la Drôme, le Conservatoire des espaces naturels et diverses associations départementales sont prêtes à vous aider dans cette démarche.

Pour plus d'informations, contactez :
Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels
Antenne Drôme-Ardèche
Rouveyret
07200 Vogüe
Tél : 04.75.36.30.59./ Fax : 04.75.36.32.38.
www.cren-rhonealpes.fr
Mail : vincent.raymond@espaces-naturels.fr

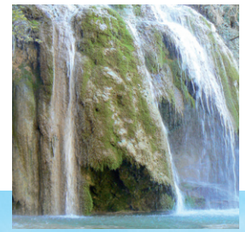
Le Conseil général de la Drôme
Le syndicat de rivière ou la communauté de communes de votre secteur géographique
La Direction Départementale des Territoires de la Drôme

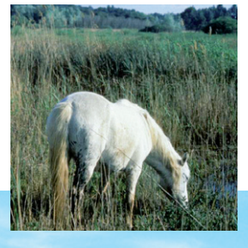
Avec le soutien de :

Imprimé sur papier recyclé - Mars 2010 - Illustrations et mise en page: CREN.

Les zones humides de la Drôme

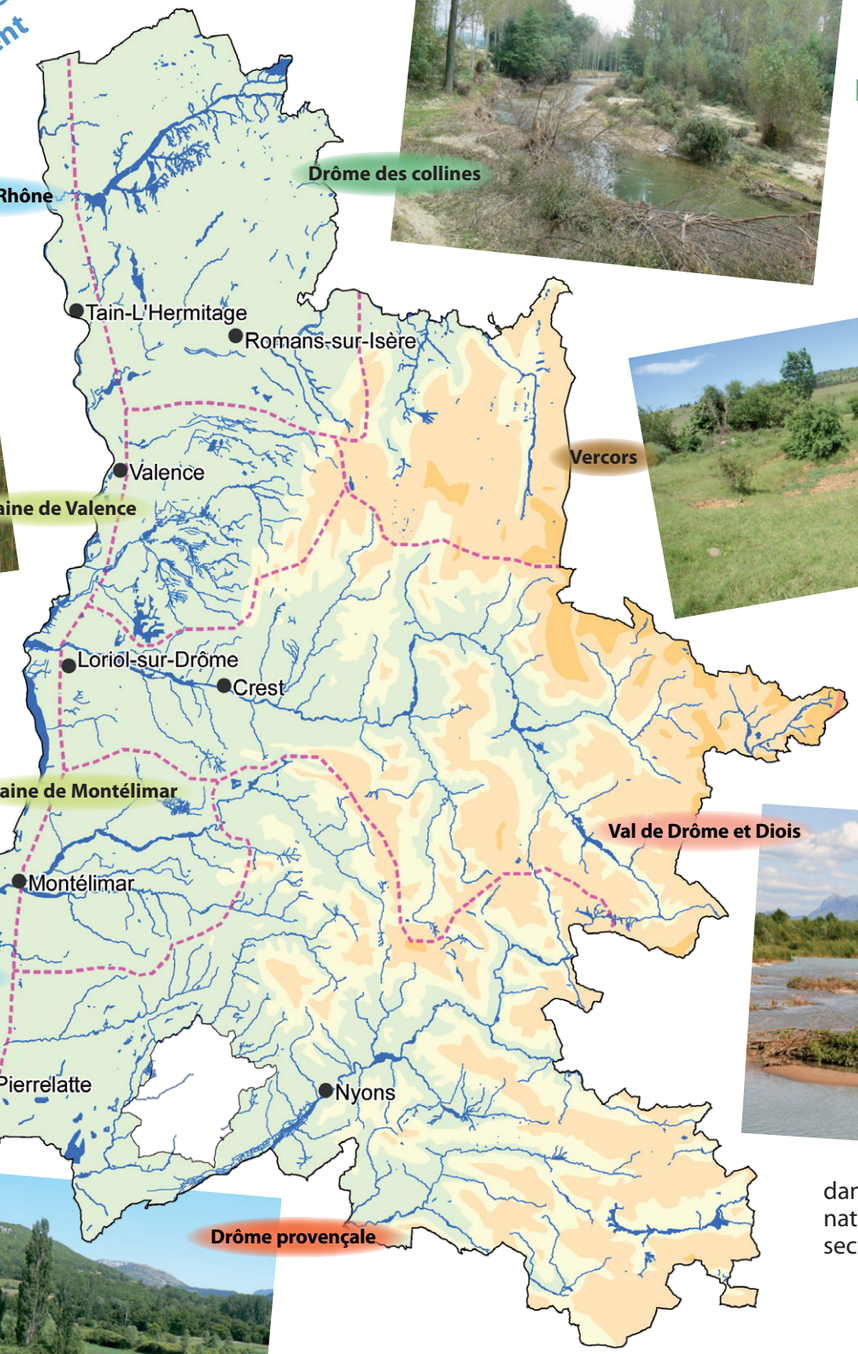
Un inventaire départemental pour connaître et protéger





L'inventaire départemental des zones humides de la Drôme a été mené à l'initiative de la Mission InterServices de l'Eau. L'État a coordonné les contributions des communautés de communes, des syndicats de rivières et du Parc naturel régional du Vercors qui avaient couvert 60% du territoire départemental en 2007. Le travail restant a été réalisé par le Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels en 2008 et 2009. Cet inventaire identifie et décrit les zones humides de la Drôme. On peut les regrouper en six grands secteurs géographiques.

19 000 ha
3% de la surface du département



Drôme des collines : des vestiges à préserver

La Drôme des collines se compose essentiellement de vastes plaines dessinées au gré des divagations des cours d'eau, souvent canalisés. Les boisements qui se maintiennent ponctuellement sur les berges ont un grand rôle à jouer dans la préservation de la ressource en eau.

Plaines de Valence et de Montélimar : des îlots de rareté

Cours d'eau canalisés, vallées drainées, grandes cultures et urbanisation croissante ont réduit d'autant les surfaces de zones humides. Les canaux d'irrigation ou de drainage et les cours d'eau redessinés peuvent abriter des espèces rares, spécifiques à ces milieux. C'est le cas d'une libellule, le sympétrum du Piémont qui affectionne particulièrement les cours d'eau et canaux d'irrigation lents.

Vercors : l'étonnante diversité d'un monde éphémère

Les pentes abruptes limitent la richesse en zones humides confinées au lit mineur des cours d'eau. Sur le plateau, malgré leur nombre modeste, les zones humides sont précieuses : quelques grandes unités comme le marais de Léoncel, d'autres plus petites mais dispo sant d'une diversité biologique insoupçonnée. Notons la présence, dans des mares temporaires, de crevettes d'eau douce pour lesquelles une seule localité est actuellement connue en Drôme.

Vallée du Rhône : les derniers bastions

Ce large sillon emprunté par le fleuve Rhône en aval de Lyon sépare le Massif central des Alpes et délimite plusieurs départements. L'utilisation séculaire de ce couloir pour le commerce a privilégié l'industrialisation et la communication entre le nord et le sud de l'Europe, au détriment de zones humides dont subsistent ça et là quelques spécimens, notamment sur Printegarde à Livron-sur-Drôme. Ici, l'enjeu lié à l'eau peut judicieusement être mis à profit d'activités récréatives (promenade, pêche…).

Val de Drôme et Diois : au milieu coule une rivière

De Loriol-sur-Drôme jusqu'au Haut-Buëch, cette ample vallée dissimule une grande diversité de milieux humides et d'espèces. Cette richesse est le fruit du travail incessant d'une rivière dynamique : la Drôme. Celle-ci a creusé les vallées, déposé ses alluvions dans les parties basses et s'est organisée en tressage. La réserve naturelle des Ramières du Val de Drôme est implantée dans ce secteur.

Drôme provençale : de nombreuses zones humides et une curiosité géologique

Le caractère provençal de cette montagne calcaire s'accompagne d'un réseau dense et varié de zones humides : marais d'altitude et torrents de montagne aux grandes vallées alluviales. Ce secteur présente toutefois une particularité : des formations géologiques, les tufs avec quelques majestueux exemples comme la cascade d'Aubres ou encore le Pas des Ondes. Ces roches insolites sont aussi visibles dans les gorges d'Omblèze du Val de Drôme.